
M.E.S., Numéro 131, Vol. 3, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 11 décembre 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, novembre - décembre 2023

LE PHENOMENE DE CONVERGENCE EN AFRIQUE : MYTHE OU REALITE ?

par

Dieudonné MUSONI SALABWE
Pontien KALOMBO NZAMBUKA
Armand LOBOTA EBENGO

*Doctorants***Patrick MPIA WEETI****Jean Martin NANZANA NZUNZA***Assistants et Doctorants.*

(Tous), Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa

Résumé

Cette réflexion vérifie l'hypothèse de la convergence économique en Afrique. Pour s'y prendre nous avons pris comme indicateur le PIB/hab. entre 2000 et 2020. En utilisant la méthode employée par Baumol (1988), nous avons trouvé l'absence de la convergence absolue autrement dit il n'y a pas le rattrapage du PIB/hab. entre 2000 et 2020 entre Afrique. à la place de la convergence absolue il existe plutôt des clubs de convergences c'est-à-dire certains pays avec un faible niveau du PIB/hab. En 2000 sont parvenu à réduire leurs écarts par rapport aux pays riches, tandis que les autres continuent à stagner.

Mots-clés : *convergence absolue, clubs des convergences, intégration continentale*

Abstract:

This article aims to testify the convergence hypothesis in Africa country from 2000 to 2020. Using Baumol (1998) method on African per capita data, we find the absence of absolute convergence during this period. Instead of the absolute convergence there is rather convergence club phenomenon. Between 2000 to 2020, some countries with a low level of GDP per capita have succeeded to reduce theirs gap relative to those with high level meanwhile others have stagnated.

Keywords : *absolute convergence, convergence clubs, continental integration*

INTRODUCTION

L'intégration continentale a toujours été au centre de préoccupation des dirigeants africains, ce vœu sera concrétisé par la création de l'organisation de l'unité africaine (OUA) en 1963 dont l'un des objectifs était de favoriser l'intégration africaine à travers la coordination et l'intensification de la coopération entre les Etats membres afin de fournir aux peuples africains des meilleures conditions d'existence. Pour renforcer davantage cette intégration, c'est à partir de 1973 que les dirigeants africains ont commencé à réfléchir sur la création d'une monnaie unique continentale, ayant compris que la réalisation des objectifs de l'OUA passe par l'intégration économique du continent, il sera créé en 1991 la communauté économique africaine dont l'un des objectifs était la création d'une union monétaire africaine par l'harmonisation des zones monétaires. Après 4 décennies de son existence, l'OUA comme l'outil d'intégration régionale était devenu obsolète il fallait créer une nouvelle organisation afin de relever les nouveaux défis c'est ainsi que l'Union Africaine sera créée en 2001 en remplacement de l'OUA. L'UA poursuit certains objectifs non réalisés de l'OUA entre autre l'intégration régionale dont la phase la plus ultime est la création de la monnaie unique. Or, la création de la monnaie unique exige un certain nombre de préalables entre autres la convergence des économies car celle-ci permet d'éviter l'hétérogénéité des chocs macroéconomique.

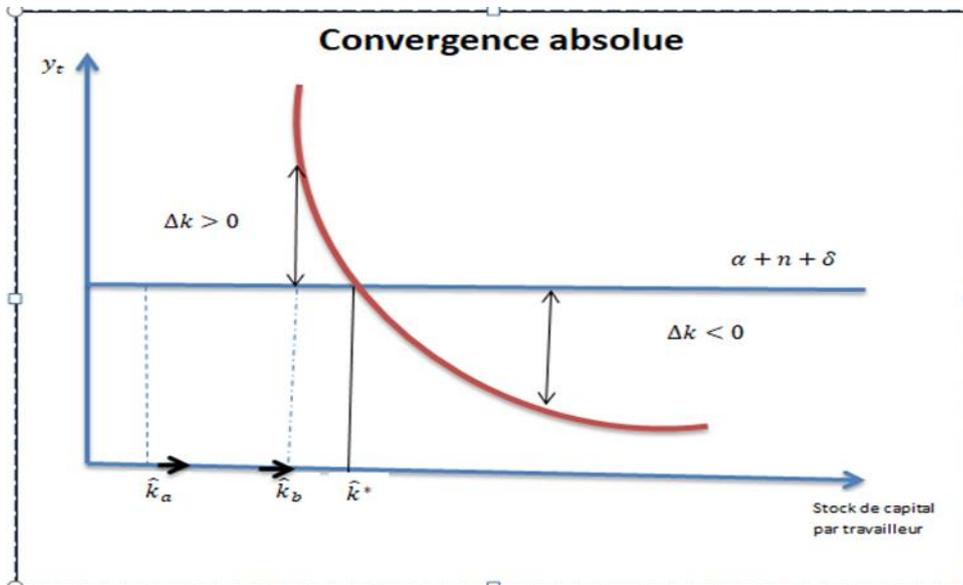
Cet article permet d'évaluer après 20 ans de la création de l'union africaine si l'indicateur PIB/hab. des économies du continent convergent ou non et si on peut parler du phénomène de rattrapage. Il est organisé comme suit :

I. NOTION THEORIQUE DE CONVERGENCE MACROECONOMIQUE

Le point de départ sur la notion de la convergence économique est l'analyse de long terme du modèle d'équilibre du Solow (1956). D'après ce modèle, il existe un équilibre de long terme qui est stable par lequel l'économie revient suite à un choc exogène qui l'aurait éloignée. Il existe deux sortes de convergence : la convergence absolue et la convergence conditionnelle.

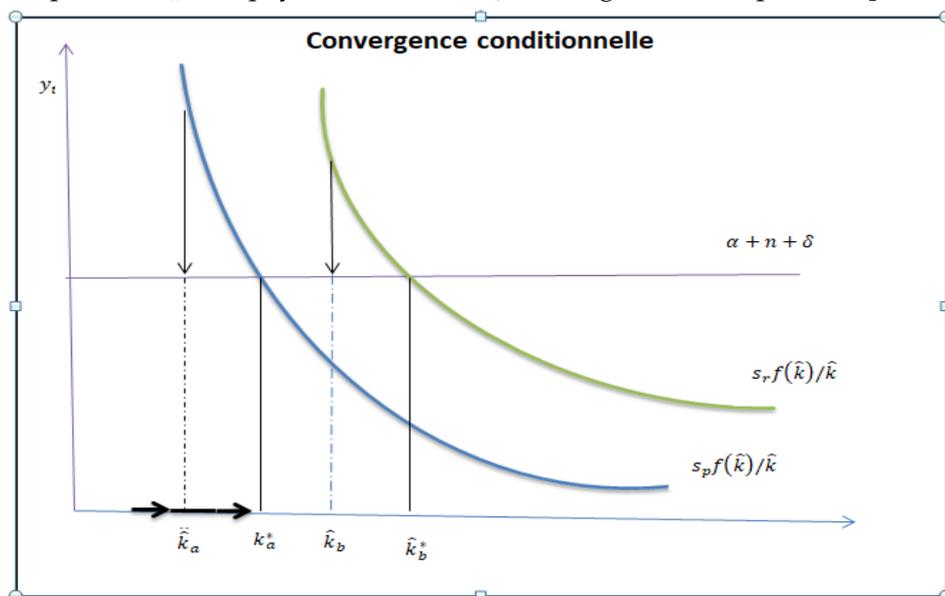
1.1. Convergence absolue

La notion de la convergence absolue renvoie à l'idée à laquelle deux pays A et B avec un stock de capital par travailleur \hat{k}_a et \hat{k}_b tel que $\hat{k}_b > \hat{k}_a$, par conséquent les deux économies vont converger un même niveau d'équilibre \hat{k}^* ainsi le pays ayant une faible dotation du capital par travailleur va rattraper le pays le plus doté du faite que la productivité marginale du capital est très élevé dans le pays A que le pays B.



1.2. Convergence conditionnelle

La convergence est conditionnelle lorsque deux pays A et B doté d'un stock de capital par travailleur différent convergent vers deux équilibres distincts. Le Pays dont le stock du capital est \hat{k}_a converge vers un équilibre \hat{k}_a^* et le pays avec le stock \hat{k}_b converge vers un équilibre \hat{k}_b^*



Suivant la même logique, Isabelle Cadoret et al. (2009) la convergence est absolue pour un groupe de pays lorsqu'il existe une relation décroissante entre le taux de croissance d'une économie au cours d'une période et leur dotation initiale indépendamment des variables de conditionnement de l'équilibre c'est-à-dire, le taux d'épargne, le taux de croissance démographique, le taux de croissance du progrès technique et le taux de la dépréciation du capital. Par contre, elle est conditionnelle lorsque cette relation décroissante est observée seulement si on prend en compte les variables de conditionnement de l'équilibre. Lorsque la

convergence est absolue, les économies convergent vers un équilibre à long terme. Par contre, lorsqu'elle est conditionnelle chaque économie converge vers son propre.

II. REVUE DE LITTERATURE

La question du rattrapage économique ou non des pays pauvres par rapport aux pays riches occupe une place de choix dans le débat économique. Pour David Maleleka (2007), l'absence de convergence économique entre les pays membre de la SADEC et ceux de l'union douanière provient du déficit de la coordination économique. En analysant la situation des pays en transition, Even Kocenda (2001) quant à lui, a trouvé l'existence de la convergence macroéconomique entre les pays de l'Europe Centrale et de l'Est. Il a trouvé une forte corrélation entre les facteurs institutionnels et le niveau de convergence.

E. Balogun (2007) a examiné le niveau de convergence des économies des pays l'UMOA (union monétaire des pays de l'Afrique de l'Ouest) entre 1991 et 2007 le résultat penche plutôt vers la divergence des économies de la région. Wolassa L. Kumo (2011) a procédé à un test empirique de la convergence des économies des pays de la SADEC entre 1992 à 2007. Il n'a trouvé aucune preuve sur Beta convergence et sigma convergence des PIB/hab. des pays de la SADC.

G.S. Muwanga (2016) a cherché à évaluer le degré de convergence des taux de change des pays de l'Afrique de l'Est en utilisant l'approche de la Co intégration de Johannes il a trouvé une convergence partielle entre seulement entre quelques pays de la sous-région. I. Guetat et F. Serranito (2005) ont utilisé le test de sigma convergence et la beta convergence sur les pays de MENAT (middle East North Africa and Turkey) entre 1960 à 2000. Ont trouvé l'absence d'une convergence uniforme entre les pays de la sous region mais plutôt l'existence de deux clubs de convergence différente. D'un côté il y a un groupe des pays dont le PIB/hab. Converge au même niveau que les pays de l'Europe du Sud de l'autre côté il existe un autre groupe des pays dont le PIB/hab. est faible qui ne convergent pas.

III. CADRE D'ANALYSE THEORIQUE

Deux concepts de la convergence existent : il s'agit de : beta convergence et sigma convergence. Beta convergence : se réfère à la convergence du PIB/hab. entre les pays ceci permet d'évaluer le phénomène de rattrapage ; Par contre, sigma convergence se réfère à la dispersion du PIB/hab. entre les pays. Par conséquent, deux pays convergent économiquement si le pays pauvre avec un faible niveau du capital enregistre le taux de croissance économique supérieur au pays riche avec un niveau élevé du capital toutes choses égalent par ailleurs le pays à faible niveau du capital finira par rattraper celui qui a un capital élevé (beta convergence).

La beta convergence est absolue si tous les pays convergent vers le même état stationnaire, par contre elle est stationnaire si chaque pays avec le degré du capital différent converge vers son propre état stationnaire. La convergence absolue implique l'égalisation du revenu entre les différents pays d'où le phénomène de rattrapage.

IV. METHODOLOGIE

Pour tester la convergence, la méthode la plus utilisée est celle de Baumol (1988) et Barro et Sala-I-Martin (1992). On se référant à la méthode utilisée par Isabelle Cadoret (2009) l'équation de la régression de la convergence peut être écrite comme suit :

$$g = \alpha - \beta \log(Y_{i,t}) + u_{i,t}$$

Où :

- g : le taux de croissance réelle moyenne entre 2020 et 2000.
- $\log(Y_t)$: $\log(\text{PIB/hab. 2000})$:
- U_t : terme d'erreur

4.1. Signe attendu

- *Beta convergence*

Le signe associé au coefficient beta doit être négatif ceci montre que l'écart du PIB/hab. entre 2020 et 2000 diminue entre deux période, on plus on parle de la convergence absolue lorsque β est statistiquement significatif. Au cas contraire, il y a plutôt la convergence conditionnelle. Dans le cas d'une

au seuil de 5% d'où il n'y a pas convergence absolue. Bon nombre de pays qui étaient pauvres en 2000 n'ont pas connu des taux de croissance les plus élevés pour rattraper les pays les plus riches du continent. A la place de la convergence absolue on peut plutôt dire qu'il y a eu phénomène de club de convergences, certains pays ayant un faible niveau du PIB/hab. en l'an 2000 sont parvenus à réduire l'écart qui le sépare avec les pays riches, tandis que les autres ont continué à stagner.

5.3. Sigma convergence

Ces résultats sont confirmés par sigma convergence. En effet, entre 1990 et 2000, il n'y a pas eu convergence de chacun pays africain pris individuellement

Période	Sigma convergence
2000	1.011754
2020	0.960055

$\sigma_{2020} < \sigma_{2000}$: Présence de sigma convergence

CONCLUSION

Cet article avait pour objectif d'évaluer la convergence des économies africaines entre 2000 et 2020, en utilisant le PIB/hab. L'article visait à vérifier si les pays disposant d'un niveau faible du PIB/hab. en 2000 sont parvenus à réduire leurs écarts par rapport à ceux ayant un PIB/hab. élevé. En utilisant la méthode employée par Baumol (1988), nous avons trouvé l'absence de la convergence absolue autrement dit il n'y a pas le rattrapage du PIB/hab. entre 2000 et 2020 entre les économies africaines. L'absence de la convergence absolue donne lieu à l'existence des clubs de convergences c'est-à-dire certains pays avec un faible niveau du PIB/hab. sont parvenus à réduire leurs écarts par rapport aux pays riches, tandis que les autres continuent à stagner.

REFERENCES

- BALOGUN, DELE E., An alternative reconsideration of macroeconomic convergence criteria for West African Monetary Zone, Dept of Economics, University of Lagos, Lagos, Nigeria ; 31 October 2008
- Baumol William J., Productivity Growth, Convergence, and Welfare: What the Long-Run Data Show, *The American Economic Review*, Dec., 1986, Vol. 76, No. 5
- CADORET I., Catherine Benjamin, Franck Martin, Nadine Herrard et Steven Tanguy : *Econométrie appliquée ; méthode et application corrigés ; 2e édition*. Edition de boeck 2009
- Even Kocenda : *Macroeconomic Convergence in Transition Countries*, *Journal of Comparative Economics* 29, 1-23 (2001).
- GUETAT I. et SERRANITO F., *Convergence des pays de la région mena vers le niveau de revenu des pays du sud de l'Europe : une approche en termes de clubs de convergence*.
- MALELEKA D., *Macroeconomic Convergence in Southern Africa Development Community ; Central Bank of Lesotho*. The paper prepared for the African Economic Conference to be held 15-17 November 2007 at the United Nations Conference Centre in Addis Ababa, Ethiopia.
- SEBUNYA MUWANGA G., *Macroeconomic Convergence in the East African Community: A Multivariate Cointegration Analysis of the Exchange Rates ; International Journal of African and Asian Studies ; Vol.18, 2016*.
- SOLOW, ROBERT M. "A Contribution to the Theory of Economic Growth." *QJ.E.* 70 (February 1956): 65-94.
- WOLASSA L. KUMO : *growth and macroeconomic convergence in southern africa, working paper series, No 130- June 2011*